

Les épines du destin : troubles psychiques et résilience [Anne Giddey]

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Générationen : aînés**

Band (Jahr): **35 (2005)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

COUP DE CŒUR

Bataille contre un ennemi inconnu

Normalité, folie : où se situe la frontière entre ces deux états ? Cette question douloureuse, la Genevoise Anne Giddey l'a éprouvée dans sa chair et dans son psychisme. Elle nous en offre le courageux témoignage.

Bouleversée par la maladie de sa mère, atteinte de sclérose en plaques, Anne Giddey s'oriente vers une formation d'infirmière. Elle se consacre à

son métier dans diverses institutions, y compris dans des services de psychiatrie. La proximité de la souffrance, de la mort, la touche tout particulièrement et révèle une fragilité en elle.

Les difficultés de son métier, des contacts professionnels parfois pénibles, des insatisfactions personnelles conduisent peu à peu la jeune femme à se distancier de la réalité. Elle sombre dans la maladie psychique. Une maladie qu'elle pense s'être construite, comme en réaction aux épreuves de la vie. « Ne trouvant plus d'issue à ma détresse, je me suis conditionnée pour tomber malade. Mon éducation catholique valorisait la souffrance : une personne qui supportait avec courage ses difficultés forçait l'admiration. »

Malgré le soutien et la compréhension de ses proches, son état nécessite une aide spécialisée. Hospitalisations, séjours en centre de thérapies brèves, prise de neuroleptiques divers : Anne Giddey découvre désormais avec les yeux d'une patiente l'univers déboussolant des troubles mentaux.

VERS LA DÉLIVRANCE

Anne Giddey se confronte à quelque chose qu'elle ne parvient pas à identifier. « Je n'étais jamais en repos. Je menais une bataille contre un ennemi que je ne connaissais pas. (...) J'expérimentais en direct ce que j'avais étudié dans les livres : l'état dépressif et délirant. »

De phases de répit en rechutes, elle survit, tant bien que mal, se perdant dans des expériences mystiques ou ésotériques, reprenant pied jusqu'à la prochaine épreuve. Au diagnostic psychique – personnalité schizotypique – s'ajoute celui de la sclérose en plaques.

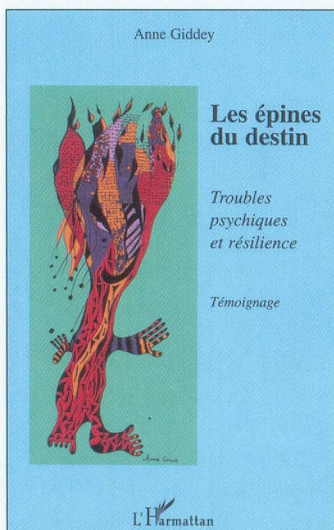
Des réalités dures à entendre et à accepter mais qui, finalement, vont l'aider à se reconstituer, en mettant des mots sur ce dont elle souffre.

Les mots, l'écriture vont constituer le canevas de son long travail de résilience. « Lorsque je saisisais mon crayon après l'avoir taillé, la mine se mettait à courir sur le papier et tout ce qui participait de ma souffrance s'estompait pour laisser place à un sentiment de délivrance. »

Au fil du temps, Anne Giddey s'est redessiné une vie, avec le soutien de son compagnon, a retrouvé sa place dans la société. De sa longue errance, elle a même témoigné à la télévision, avant de substituer un crayon salvateur aux épines du destin.

Catherine Prélaz

»» *Les Epines du Destin – Troubles psychiques et Résilience*, Anne Giddey, L'Harmattan (en couverture : dessin de l'auteur).



NOTES DE LECTURE

QUELS DROITS ?

Personnage incontournable de l'Eglise réformée de Genève, Freddy Klopfenstein s'est éteint il y a quelques mois. Ancien directeur du journal *La Vie protestante* puis chargé d'information de l'Eglise protestante de Genève, cet homme engagé aimait aussi prendre la plume. Avant de disparaître, il est juste parvenu à terminer ses réflexions sur la Déclaration uni-

verselle des droits de l'homme. Cet écrit vient de paraître. Une belle occasion de retrouver le franc-parler et l'humour de cette personnalité.

»» *Libres de parler et de croire*, Freddy Klopfenstein, Editions à la Carte.

DE VINCENT À THÉO

Metin Arditì aime les artistes. Après des essais sur La Fontaine, Machiavel et Nietzsche, il

publiait en 2002 *La Chambre de Vincent*. Trois ans plus tard, Van Gogh est bien le fantôme qui habite de bout en bout cette *Dernière Lettre à Théo*. Il en est même l'auteur, et c'est à son propre frère qu'il s'adresse. Un récit court et brûlant, né dans l'imagination de Metin Arditì, qui revisite ainsi les secrètes souffrances de l'artiste au sein de sa famille.

»» *Dernière Lettre à Théo*, Metin Arditì, Actes Sud.

